

TOGETHERNESS (L'UNION FAIT LA FORCE)

Où est la beauté ?

Du côté des oiseaux pendant que l'on discute. Dans le sourire de Sharker quand il dévoile son visage. Sur le mur jaune, avec une déchirure de laquelle naît une tâche blanche, parce qu'on la regarde et que le temps nous unit dans ce bref regard. Dans le ventre de Sharmin, où son second fils se prépare à naître. Dans la tessiture de Farhana, les couleurs venues du Bangladesh pour se mélanger à celles de Lisbonne. Dans les six saisons qui existent au Népal, parce que la nature a exigé d'être nommée et que le peuple de Ritu, en harmonie avec cette profonde ascendance, s'est plié à sa volonté. Dans la jeune sagesse de Laura, qui souhaite tout comprendre.

Où est la joie ?

Dans le petit fruit rouge cueilli, craint, goûté courageusement par celle qui se rend en Australie, convoquée par l'amour. Dans ce délicieux naan, avec ou sans ail, que nous savourons toutes, affamées. Dans la fraîcheur des boissons contre la chaleur féroce de cette journée. Dans la compréhension entre langues mélangées. Dans le fait de savoir qu'être unis dans la diversité nous rend plus capables, nous renforce dans nos rêves et nos certitudes.

Où est le courage ?

Dans les cheveux coupés, parce que la femme l'a voulu ainsi. Sur le crâne rasé, parce qu'une autre femme a voulu montrer comment le sang écrit, mieux que l'encre, le pouvoir transgresseur des gestes féminins. Dans la résistance au poison insidieux, qui ne tue pas à bout portant, mais avec la lenteur du serpent caché.

Où est l'étrangeté ?

Dans la confrontation avec la durée des liens. Le temps unit-il ? Sépare-t-il ? Combien de vies y a-t-il dans une seule et longue vie ?

Qu'est-ce que la beauté ? Qu'est-ce que la joie ? Qu'est-ce que le courage ? Qu'est-ce que l'étrangeté ? Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que la compréhension ?

Telles sont les questions qui troublent les mots. On se perd dans la peur et le désir. Dessinées, brodées, écrites. Elles osent répondre à une seule question : combien de vies y a-t-il dans une vie ? Autant que l'on veut.



Traduzido por morgane m.